

## BIO EXPRESS

**Son âge :** 50 ans

**Son parcours :** En 1984, il est diplômé de l'École normale supérieure de musique de Paris. En 1985, il fonde l'Orchestre symphonique lyonnais (OSL). En 1986, il est lauréat de la fondation Yehudi Menuhin. En 1991, il obtient son certificat d'aptitude de professeur et crée Dominante, une société spécialisée dans le conseil en communication par l'art

**Ses fonctions :** Fondateur et directeur de l'Orchestre symphonique lyonnais. Gérant de Dominante

**Son plus :** Administrateur de Milonga, société qui pilote une vingtaine de magasins de musique en France et dont le siège est à Gemenos (13)

**Sa devise :** « Être heureux avec les gens que je rencontre et rendre les gens que je rencontre heureux »



Photo D.R.

## Philippe Fournier : « Se battre pour exister, ce n'est que du bonheur »

**Interview.** Rencontre avec Philippe Fournier, fondateur et directeur de l'Orchestre symphonique lyonnais

**Etes-vous heureux ?**

Oui, car tout ce que j'ai, je l'ai construit et je sais que rien n'est jamais acquis. Je crois que devoir se battre pour exister, ce n'est que du bonheur. Peut-être parce que ma philosophie n'est pas de faire les choses pour être heureux, mais plutôt d'être heureux de faire les choses. En ce moment, je prépare « Do you speak djembé ? », programmé au Casino de Paris du 17 au 29 janvier. C'est un spectacle unique au monde : nous allons distribuer un djembé à chacun des 1 500 spectateurs... qui ne seront d'ailleurs plus spectateurs, mais pleinement acteurs. Je trouve que c'est un très bel exemple de la manière dont il faut aborder la vie.

**Vous êtes à la tête de l'Orchestre symphonique**

lyonnais, un orchestre privé que vous avez fondé.

**Pourquoi ce choix ?**

Ce n'était pas un choix : les postes de chef d'orchestre sont rares et je n'avais pas envie de faire la queue. J'ai donc créé mon orchestre. Les institutions n'ayant pas voulu nous soutenir, je me suis tourné vers le privé.

**« Cette année va être difficile, mais contrairement à 2008-2009, cette crise, nous la voyons tous venir »**

**Financièrement justement, comment ça va ?**

C'est tendu comme toujours, mais cela ne nous empêche pas d'aller de l'avant. Il y a vingt ans, j'organisais dix concerts par an. J'en monte aujourd'hui une centaine.

**Vous êtes le mal aimé du milieu culturel. Comment vivez-vous cette absence de reconnaissance ?**

Je sais que je déplaît, que je dérange notamment en raison des liens que j'ai noués avec le privé. Quand j'ai créé, il y a dix-sept ans, les Concerts de la Cité, avec un accueil réservé aux VIP des entreprises, le

entreprises.

**Aller chercher ces fonds, cela vous plaît ?**

Non, pas vraiment. Mais j'ai un million d'idées à transformer en projets, et il me faut de l'argent pour cela.

**Depuis 1991, vous intervenez dans les entreprises, pour des « conseils en communication par l'art ». Comment est venue cette idée ?**

Je ne considère pas la musique comme une finalité, mais comme un instrument de rencontre avec l'autre et surtout, avec soi-même. La musique est un outil qui développe la motricité, l'analyse, l'affect, la mémoire... Des compétences dont chacun d'entre nous a besoin pour vivre... et pour travailler. Je crois sincèrement que les problèmes qui peuvent

exister dans le management, le marketing, les négociations viennent d'une absence, ou d'un manque, d'émotionnel. Ce qui est logique : généralement, seule la partie rationnelle des adultes est sollicitée. Tout ce qui relève du sensoriel est étouffé, et cela est un vrai handicap. J'aimerais que chacun prenne conscience de l'artiste qui existe en lui.

**Mais tout le monde n'a pas la capacité de chanter juste, par exemple...**

C'est complètement faux. Les personnes qui chantent faux se sont, ou ont été, programmées pour. Je leur démontre justement qu'elles savent chanter juste. Et cela change tout.

**Etes-vous optimiste pour 2012 ?**

Cette année va être difficile, mais contrairement à 2008-2009, cette crise, nous la voyons tous venir. Au final, je sais que le chemin sera périlleux, mais cette fois-ci, je peux au moins mettre les bonnes chaussures...

Recueilli par Céline Boff

## LA VIE DES RESEAUX



**La Jeune Chambre économique** (en photo : Ronan Mahéo, président 2012 de la JCE)

**Le réseau :** la Jeune Chambre économique est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique et un centre de formation qui s'adresse aux 18-40 ans. Imbriquée dans un réseau international, elle est née à Lyon 1954 et accueille notamment des chefs d'entreprises, des cadres et des professions libérales. Elle compte 50 mem-

bres cotisants actifs mais une centaine de personnes graviterait autour du réseau.

**Ses objectifs :** mener des actions innovantes et utiles à la cité ; être force de proposition vis-à-vis des pouvoirs publics ; participer à la formation de ses membres.

**Ses membres :** Ronan Mahéo (président), conseiller technique à la

chambre de commerce et d'industrie de Lyon, Olivier Madacène, ingénieur commercial chez Datafirst, Natalie Perre, chargée de mission à la Région Rhône-Alpes et Daniel Frelet, patron de Domifacile.

**Pour devenir membre,** il faut participer à l'une des réunions d'information organisée chaque mois. Il est également essentiel

de participer à la vie de l'association en intégrant l'une des commissions de l'association.

Les membres de la JCE doivent enfin suivre des formations en méthodologie de projet notamment

Cotisation : 250 € par an  
**Les projets en cours :**  
> Crosscrea, l'école de l'entrepreneuriat : sensibilisation des élèves de lycées professionnels

à l'entrepreneuriat

> Comité international : échanges avec la JCI Mali

> Force de propositions citoyennes : initier

à l'engagement citoyen

> Training Job Kfé : ateliers d'entraînement à l'entre-

tien d'embauche

> Lyon en Marche : piétonisations partielles

en centre-ville

J.B

> www.jce-lyon.org